

Objet **[INTERNET] Consultation
publique PLOUHA ICPE LE
CHENE VERT**



Ministère de l'Intérieur

83

De
À pref-enquetes-publiques@cotes-darmor.gouv.fr <pref-enquetes-publiques@cotes-darmor.gouv.fr>
Date 05/11/2020 23:28

je vous écris afin de vous faire part de mes très nombreuses interrogations sur le bien fondé de l'installation d'une chaudière à bois de classe B sur cette exploitation.

En effet, les chiffres de consommation/rejets atmosphériques donnés par l'exploitant sont tout simplement ahurissants. plus de 11000 T/an de consommation de bois de classe B, cela représente plus de 500 camions semi-remorque de livraison en plus sur la route et à traverser le bourg de plouha. Les rejets atmosphériques sont très importants car malgré l'utilisation de filtres (et encore il existe un by-pass) les quantités de polluants lourds seront importantes avec un débit de fumée de 24400m3/H. Le tout à proximité immédiate d'habitations, d'une MAS, d'un centre commercial, de zones humides, d'un captage d'eau potable

Le dossier de demande d'autorisation est entaché d'approximations et d'affirmations fausses en particulier en ce qui concerne l'impact visuel et écologique d'une telle installation. Cette installation dégage déjà des fumées et odeurs qui impactent très négativement la vie des riverains, qu'en sera-t-il lorsque l'on y brûtera du bois traité ?

Il y a trop d'inconnues dans ce dossier et le principe même d'une telle installation est hautement contestable car vouloir faire pousser des tomates en toute saisons est tout simplement contre-nature et contribue grandement au réchauffement climatique par émission d'une quantité de CO2 tout simplement stratosphérique.

Cette installation a de plus déjà bénéficié de l'installation du gaz naturel il y a quelques années au frais du contribuable, cette nouvelle installation serait elle-même hautement subventionnée à hauteur de 800 000€ tout cela pour des intérêts purement privé pour une installation polluante.

En ces temps de prise de conscience populaire de l'urgence climatique ainsi que l'engouement pour une consommation de légumes de saison/locaux, le modèle même de production de tomates sous serres chauffées hors-sol est tout simplement complètement archaïque/obsolète.

La commune de Plouha qui se veut une commune "verte", rurale et misant sur un tourisme "vert" se retrouve désormais avec une usine le long de la départementale qui en colle pas du tout avec l'image de la commune.

Il ne faut pas se tromper car loin d'être une démarche d'"agribashing" ma démarche est surtout celle d'un riverain qui souhaiterait réorienter des subventions et investissement vers des fermes plus respectueuses de la nature et des produits variés que celle-ci peut nous procurer en toute saison. Le modèle économique de ces fermes à taille humaine et respectueuses de l'environnement a aussi prouvé qu'il était viable pour de nombreux agriculteurs.